

# Une Sérotine *Eptesicus serotinus* récupérée collée contre un ruban adhésif anti-mouches

**Yohann BROUILLARD**

4, Impasse du Colombier  
10350 PRUNAY-BELLEVILLE

*Samedi 11 septembre 2004, vers 19h00.*

Stéphane Bellenoue et moi-même sommes avertis, par un ami, de la récupération quelques minutes plus tôt d'une chauve-souris en difficulté. Le Chiroptère s'était en effet malencontreusement collé et englué contre un ruban jaune adhésif servant à capturer les mouches, dans une maison d'habitation située à Anglus\* (52). Après quelques minutes de décollage minutieux, et le temps pour notre ami de nous prévenir, la chauve-souris fut placée sur un mur, à l'abri de tout éventuel prédateur. Le ruban adhésif était installé à l'intérieur d'une maison d'habitation et une fenêtre était ouverte, permettant à l'animal de pénétrer à l'intérieur.

« la  
Sérotine  
s'empresse  
de se lécher  
les parties  
engluées du  
corps... »

Dès mon arrivée sur les lieux, je constate que la chauve-souris en question est une Sérotine dont la taille est plutôt modeste pour l'espèce. S'agit-il d'un jeune de l'année ? Je place alors l'animal dans une boîte, dans un bien triste état... En effet, la quasi totalité des ailes, du ventre et de la gorge, ainsi qu'une grande partie de la face sont totalement englués... Les ailes sont recroquevillées sur elles-mêmes du fait de la colle envahissante. La Sérotine, qui manifeste à notre égard beaucoup d'agressivité et qui pousse des cris stridents sitôt que nos mains approchent, se met alors à lécher tout les zones engluées de son corps. Que pouvons nous faire à part la laisser faire ? Lui faire prendre une douche ? Cette tâche s'annonçant particulièrement ardue, et vu la vitesse à laquelle la Sérotine s'empresse de se lécher les parties engluées du corps, nous décidons de ne pas intervenir, de peur de lui rendre la vie encore plus difficile...

Au bout d'environ 2h30 de nettoyage, je constate cependant avec surprise que la Sérotine est totalement nettoyée. Plus aucune trace de colle sur l'ensemble de son pelage comme sur les ailes, ainsi que sur les parties de son corps les plus difficiles à atteindre avec sa langue. Toujours placée dans sa boîte, je doute alors fortement de sa capacité à survivre bien longtemps car la quantité de colle ingérée me semble considérable ! En effet, l'animal était presque entièrement englué ! Résigné quant au sort de la Sérotine, je la laisse dans sa boîte pour la nuit, n'ayant que peu d'espoir sur sa capacité à survivre. Je remarque alors que le Chiroptère (empoisonné ?) est bien plus calme et moins agité qu'avant son long nettoyage, semblant même dormir par moments. L'effet de la colle dans l'estomac serait-il déjà en cours ? Remarquons toutefois que le ruban adhésif concerné n'est pas composé d'insecticide, mais simplement de colle.

\* Commune de Champagne Humide située entre Montier-en-Der et Soullaines-Dhuys.

Et pourtant... grande surprise le lendemain matin ! La Sérotine est en grande forme ! Cette dernière se montre même encore plus agressive et plus remuante que la veille. Elle pousse également des cris stridents, et, je le conviens, plutôt impressionnants, dès que je prends la boîte en main. Je note toutefois qu'aucun guano n'est présent dans la boîte. La Sérotine n'a donc probablement capturé aucun insecte avant sa rencontre malencontreuse avec le ruban adhésif. Ou s'agit-il d'un effet de blocage intestinal provoqué par la présence de la colle ? Toujours est-il que face à un tel état de forme, je décide joyeusement de rendre la liberté à ma surprenante pensionnaire. Je la place alors à 2 m de haut dans une grange, accrochée par les pattes à un clou. Je reviens sur place 20 minutes plus tard : plus rien. Pensant à une possible chute au sol, je cherche mais n'y trouve rien. Il semble donc bel et bien que la Sérotine soit repartie en vol, à ma plus grande surprise et satisfaction.

Que penser de cette découverte d'un Chiroptère collé contre un ruban adhésif anti-mouche ? J'imagine que c'est l'agitation des mouches collées encore vivantes qui, en tentant de s'extirper de l'implacable piège, ont du attirer l'attention de la Sérotine. Rappelons également que cette scène s'est produite avant 19h, donc à une heure de la journée où il faisait encore parfaitement jour en ce début du mois de septembre. De mon côté, je n'avais jamais entendu parlé de chauves-souris capturées de la sorte, et il en est de même des quelques naturalistes de mon entourage que j'ai ensuite interrogé. Dans leur remarquable ouvrage sur les Chiroptères européens intitulé *Les Chauves-souris, Maîtresses de la Nuit*, L. Arthur et M. Lemaire (1999), ne font pas état de ce phénomène. Cependant, Dominique Zabinski (comm. pers.) me rapporte des captures semblables (espèces indéterminées) dans le département du Nord, probablement au début des années 1990 ou peu de temps auparavant. Les rubans adhésifs étaient alors fixés sous un porche, qui faisait office de garage. Une même année, 2 chauves-souris s'étaient fait piéger. Cependant l'observateur ne se souvient plus si les petits mammifères volants furent récupérés vivants ou morts.

Il est donc possible que ce phénomène soit plus fréquent qu'on ne le pense et qu'il ne relève peut-être pas simplement de l'accident, notamment chez les espèces qui vivent dans les bâtiments près de l'Homme, comme les Pipistrelles (*Pipistrellus sp.*) ou la Sérotine. En Champagne Humide, il n'est pas rare de voir jusqu'à une dizaine de rubans adhésifs, voire plus, dans les étables où les mouches abondent. Une recherche bibliographique plus pointue permettrait sans doute de constater des faits semblables ailleurs en France et en Europe. Ceci contribuerait notamment à une meilleure évaluation des conséquences potentielles de ces rubans sur les populations de chauves-souris.

## Références :

**ARTHUR, L. & LEMAIRE, M.** (1999). *Les Chauves-souris, Maîtresses de la Nuit*. Description, mœurs, observation, protection... Delachaux & Niestlé, Lausanne – Paris, 270 p.